

Chine-des-enfants

**25 ans
1998-2023**

les coups de coeur

sommaire

avant propos

zones asiatiques

Partie 1

Chine, Hong-Kong, Taïwan

Mongolie, Sibérie

Corée, Japon

Partie 2

Birmanie, Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam

Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour

Inde, Bangladesh, Pakistan

Afghanistan, Iran, Iraq

Bouthan, Népal

Autres

avant propos

En 1998, nous sommes à l'aube d'un nouveau monde : celui du numérique, de la communication : où d'un clic, internet nous met en relation avec toute l'Asie, les réseaux sociaux permettent des échanges instantanés.

A cette époque, les rayonnages des bibliothèques proposent encore de vieilles éditions, parfois de rééditions de riches livres documentaires et de romans ; l'Asie n'a pas de secret pour le jeune lecteur.

Mais l'édition évolue avec son temps. Nombreux pays ne sont plus évoqués. La Chine quant à elle se fige dans une représentation caricaturale.

Dans le chinatown parisien, tous les asiatiques sont « chinois » et restaurateurs. Les enseignants les représentent sous forme de paysans aux chapeaux pointus, derrière un bœuf dans une rizière.

Pourquoi, alors que ce nouveau monde technologique nous permet de découvrir cette région du monde et même d'y voyager plus facilement est-elle si caricaturée ? Pourquoi ce décalage avec les jeunes lecteurs français ? Et puis, finalement... l'Asie c'est quoi précisément ?

Ne trouvant pas de réponse, ni même un éventail assez conséquent de livres sur le sujet, cette bibliothèque a été créée. Sur la Chine tout d'abord, en 1998, puis au début de ce siècle, généralisé à l'Asie.

25ans plus tard, de centaines de rencontres avec les acteurs du livre et de lecteurs, de nombreux voyages et même la création d'un salon du livre dédié, avec un fonds de 6000 volumes, dans de nombreuses langues, voici les livres « jeunesse » et BD coups de coeur de chine-des-enfants

L'Asie

Pour de nombreux lecteurs, l'Asie se limite à quelques pays d'extrême-Orient. La définition que l'on en trouve dans les dictionnaires et autres wiki n'aident pas à s'en faire l'image d'une région bien délimitée.

L'Asie, vue de France n'est pas la même qu'aux Etats-Unis.

Quant aux auteurs et personnages, ils vivent aussi en dehors de l'Asie.

C'est pourquoi ce découpage par « zones » prend en compte le lieu géographique de l'histoire pour les fictions, et non l'origine de l'auteur, lorsqu'il est indiqué.

Parce que l'ensemble de ces coups de coeur ont une même place dans cette bibliothèque, la présentation qui en est faite ne respecte aucun ordre de valeur. Seul un classement géographique et de genre a été réalisé.

Les coups de coeur des 25ans ne sont pas les coups de coeur du moment, ni forcément les livres qui ont marqué, ceux qui sont importants, encore moins un classement des « meilleurs » livres...

Ce sont ceux dont on se souvient, avec une pincée de nostalgie, et dont on a envie d'évoquer, parce qu'ils ne sont pas toujours les titres qui restent dans les listes de référence.

Chine

albums



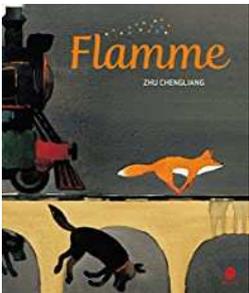
Léa Decan « A l'autre bout de la Chine » éd. De l'agrume, 2021

Un des premiers albums nous présentant la Chine urbaine et rurale d'aujourd'hui, par le biais d'enfants partant en vacances pour découvrir leur pays

Mes origines chinoises ont été et sont toujours très importantes dans mon parcours artistique et personnel. Elles ont toujours été pour moi un champ d'exploration intéressant. (extr. interview)

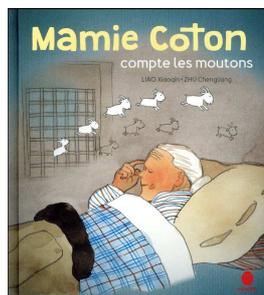
ZHU Chengliang

un illustrateur majeur et incontournable tant par son talent artistique que sa représentation de la culture chinoise. L'ensemble de ses livres, dont quelques uns traduits en français aux éditions HongFei Cultures, sont des coups de coeur, dont...



« Flamme » éd. HongFei, 2017

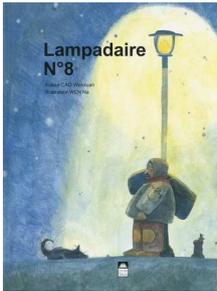
Une aventure animalière comme nous n'avions plus l'habitude d'en lire : profondeur de l'image, perspectives, mouvement et action, une belle histoire intemporelle.



« Mamie coton compte les moutons » éd. HongFei, 2016

Dans la campagne, tard le soir, Mamie attend le retour de Papy pour s'endormir. Une histoire bien rythmée, plein d'amour et de tendresse.

« Quand je faisais du sport à l'école, avec mes camarades, nous ne pouvions sortir s'il pleuvait. Alors le professeur nous racontait une histoire. Nous étions tous heureux de cet instant partagé, et l'histoire se terminait parfois au-delà de l'heure d'étude. J'attendais avec impatience la prochaine séance de sport en espérant qu'il pleuve d'avantage pour entendre la fin de l'histoire. » (extr. Interview de Zhu Chengliang)



« **Lampadaire N°8** » Wenxuan Cao, ill. Na Wen éd. Millefleurs, 2013

Un album peu connu et pourtant : voici l'histoire originale d'un lampadaire, sous lequel, la nuit, passent, se posent, des êtres insignifiants. Sur la pauvreté et l'exclusion.

Xiong Liang

Liang renoue avec cette grande période d'artistes chinois traditionnels illustrant des livres d'enfants que l'on a oublié depuis quelques décennies. Mais, même s'il nous éblouie avec ce savoir faire chinois, il a su adapter ses histoires et son dessin à notre époque. Dans son oeuvre, il y a la transition entre une Chine révolue, avec une certaine nostalgie d'enfance mais aussi une interrogation sur la Chine de demain. Liang fonde ses histoires sur la culture chinoise omniprésente tout en gommant certains aspects politiques des artistes publiés aux éditions en langues étrangères dans les années 40 à 90. Sa technique de lavage d'encre rend les contours des traits plus flous, plus doux



« **Petit bonhomme Meiyu** » éd. Horizon oriental, 2011*

Un enfant vit heureux dans une région où il pleut tout le temps sauf une journée par an... Un album incroyable et exceptionnel où la nuit et la pluie sont nuancées, à coups de pinceau, de dégradés de noir et de gris.

« depuis mon enfance, je façonne des univers réalistes à partir de pensées abstraites ; je considère que la spiritualité, la pensée, la religion et la philosophie sont nécessaires à notre vie. Certaines ne relèvent pas de la réalité, c'est pourquoi la pensée reste le plus important, c'est peut-être ce qui m'inspire le plus » (extr. Interview)

« **Le petit lion de pierre** » Xiong Kim éd. Bayard, 2007

Dans un petit village, le lion de pierre est témoin de l'exode des habitants, partis travailler en ville... Un rare témoignage sur l'exode des ruraux vers les villes, la désertification et la mort des villages.



« **Le fantôme de Shanghai** » Claude Guillot et Fabienne Burckel éd. Seuil, 1998

Nous suivons une petite fille dans les rues de Shanghai où elle évoque son quotidien. Un univers qui nous plonge dans le Shanghai des concessions : des illustrations où fourmillent une multitude de détails. Très nostalgique.

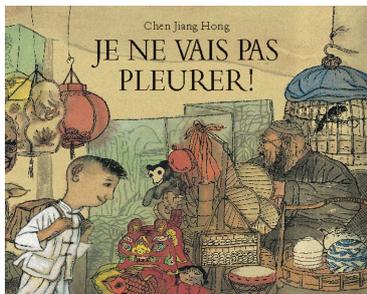
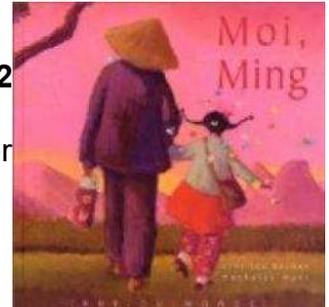


« Le voyage en porcelaine » Gaëtan Evrard éd. Ecole des loisirs, 1997

Un enfant regarde une assiette en porcelaine dans un restaurant chinois : son imagination le plonge dans ce décor et se retrouve dans une barque, sur un lac. Original, belle évocation de ce dessin si familier des lecteurs français.

« Moi Ming » Clotilde Bernos éd. Rue du monde, 2002

Ming est un grand-père pauvre, paysan. Mais il a le plus beau trésor du monde : sa petite fille qu'il va chercher à l'école.



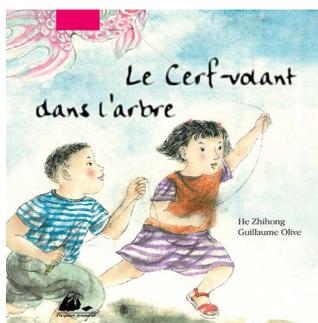
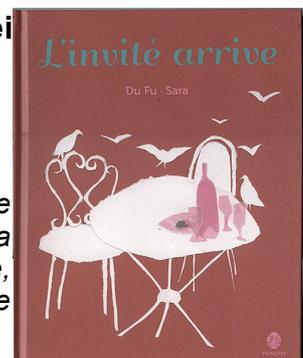
« Je ne vais pas pleurer » Chen Jiang Hong éd. Ecole des loisirs, 1998

Un petit garçon se perd dans un marché traditionnel chinois. Publié dans la collection « Archimède », c'est aussi un documentaire fourmillant de détails sur les métiers en Chine.

« L'Invité arrive » Sara (d'après un texte de Du Fu) éd. HongFei Cultures, 2014

Des collages, des papiers déchirés, pour illustrer ce poème.

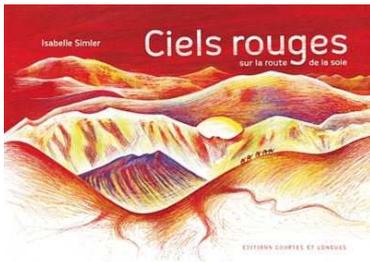
« Je regarde plus volontiers des oeuvres chinoises que ne lit des textes puisque je n'ai accès qu'à la traduction. Je me suis intéressée à la traduction de la première phrase du Tao Te King : elle varie tellement d'un traducteur à l'autre, en fonction de ses connaissances de l'une ou l'autre civilisation, du talent de traducteur, de l'idée que ce dernier veut faire passer » (extr. Interview)



« Le cerf-volant dans l'arbre » He Zhihong et Guillaume Olive éd. P Picquier, 2006

Ses parents travaillent et Feng s'ennuie, pense à la forêt où il aimait se promener. Evocation de la migration des chinois vers la ville.

« J'ai voulu présenter une forme de modernité dans "Mes images de Chine", à travers le quotidien d'un enfant chinois dans une ville d'aujourd'hui (Shenzhen), mais la modernisation ne me semble pas être le plus important à présenter de la Chine, je préfère évoquer les valeurs, assez méconnues, d'une culture très vaste et riche » (extr. Interview He Z)



« Cielles rouges » Isabelle Simler éd. Courtes et longues, 2017

Un album-documentaire sur la route de la soie dans la région du Xinjiang

« C'était une commande très libre, sans cahier des charges particulier. je suis partie un mois en Chine et j'ai pu visiter une belle partie de cette région du Xinjiang. À mon retour, J'ai eu envie de m'atteler très vite au projet afin d'avoir bien à l'esprit toutes les impressions de ce voyage. » (extr. Interview)

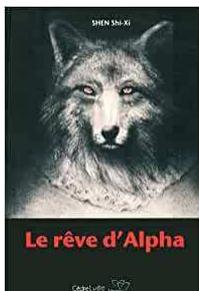
« Chi fan ! Manger en Chine, carnet de voyage » Nicolas Jolivot éd. HongFei Cultures, 2020

De superbes illustrations, mais surtout l'auteur a su capter et restituer ce qui n'est pas toujours palpable : des émotions, des attitudes qui font que manger en Chine est bien plus qu'un simple partage de repas.

« Le spectacle n'est pas uniquement dans l'assiette, il est même surtout autour de l'assiette. Le plat et l'aliment ne sont pas le plus important, ce qui m'intéresse surtout, c'est le repas comme un moment de répit. J'ai toujours pris plus de plaisir à nourrir mes yeux qu'à remplir mon estomac » (extr. interview)



roman



« Le rêve d'Alpha » Shen Shi-xi éd. Cèdre lune, 2013

En Chine, l'hiver arrive et les loups se rassemblent en meute pour survivre... Grand succès en Chine, adapté au cinéma.

L'auteur nous fait vivre la vie des loups, tel un documentaire mais comme une vraie aventure.

« Coup de foudre à Pékin » Chloé Cattelain éd. T Magnier, 2017

Sous son titre explicite, ce récit est bien plus qu'un roman d'amour. C'est une ado qui tombe amoureuse d'un chinois ; elle va devoir se familiariser avec les us et coutumes chinoises, l'éducation et l'amour à la chinoise.



« La Chine une fois encore ! J'ai eu la chance de pouvoir observer et vivre le quotidien des lycéens chinois. C'est un sujet passionnant. L'éducation nous apprend beaucoup sur la société chinoise et son système politique. Le régime autoritaire chinois imprègne la vie courante des lycéens, les programmes scolaires, le mode de vie, la discipline, les relations entre élèves, avec les enseignants etc » (extr. interview)

BD

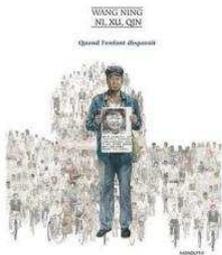
« Guide de survie dans la jungle » Hao Sho éd. 2024, 2020

« Guide de survie dans la ville » Hao Shuo éd. 2024, 2022

Une sorte de lecture de survie pour tous les lecteurs-poètes perdus dans la dure réalité quotidienne... Poétique, surprenant et drôle, c'est aussi un dessin et découpage qui nous dévoile le talent de l'auteure, avant tout une artiste. Pas de détails, un trait assez grossier, elle se focalise sur le détail, en quelques cases, sans dialogues, avec des nuances de couleurs douces ; la jungle n'est plus sauvage mais un terrain de jeu bienveillant.



« En général, je commence par conceptualiser toute l'histoire et, lorsque je suis inspirée, je dessine tout le story-board en un temps très court, puis je prends mon temps pour finir le livre en entier. » (extr. Interview)

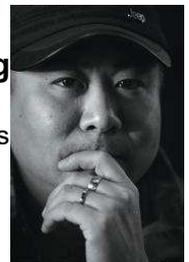


« Quand l'enfant disparaît » Wang Ning illustrée par Ni Shaoru, XU Ziran, QIN Chang éd. Mosquito, 2021

Trois récits évoquant la politique de l'enfant unique en Chine.

Wang Ning

un acteur important de la BD chinoise : avec sa société TOTAL VISION il facilite les échnages franco-chinois en exportant une grande partie des auteurs chinois (voir interview avec l'auteur)



« L'enfant ébranlé » Tang Xiao éd. Kana, 2020

Yang Hao a 10a et son quotidien est rythmé entre l'école, les copains et les jeux vidéos. Il ne rêve que d'une chose, que son papa absent vienne le chercher à l'école, le protège et le comprend. Un beau portrait d'ado et les difficultés familiales.

« Comprendre la Chine en BD » (4 vol.) Jing Liu éd. Kotoji, 2015-

Pari osé que de vouloir résumer en 4 vol. l'histoire de ce pays. Une bonne introduction pour découvrir cette région.



CHINOIS... EN FRANCE

« **Beau comme au cinéma** » Carl Norac éd. Ecole des loisirs, 1997

A Paris, Oscar est fasciné par le cinéma. Il vit dans un rêve en compagnie de ses héros préférés. Un jour, en traversant le parc, il voit un homme étrange qui se livre à une curieuse chorégraphie. Oscar le croit acteur, mais Monsieur Wang le détrompe...



« J'ai une fascination pour la poésie chinoise classique. J'ai écrit des poèmes en hommage à Lu Yu, ou Yuan Mei. Je parle souvent de mon amour de Li Po ou Tu Fu » (extr. Interview)



« **Te souviens-tu de Weil ?** » Gwenaëlle Abolivier et Zaü éd. HongFei Cultures, 2016 »

Evocation des travailleurs chinois venus en France en soutien des soldats lors de la 1ère Grande Guerre.

« j'ai eu envie de raconter cette histoire afin de porter un éclairage sur ces hommes partis de si loin pour participer à un conflit au départ européen. » (extr. Interview)

« **Les saveurs du béton** » Kei Lam éd. Steinkis, 2021

L'auteure évoque son arrivée en France avec sa famille, des chambres de bonne à l'acquisition d'un appartement dans une cité de banlieue.

Loin des clichés et des histoires maintes fois entendues, une tranche de vie, de souvenirs d'adaptation à la culture française.



« **Mon amour Kalachnikov** » Sylvie Deshors éd. Rouergue, 2008

Agathe, étudiante d'origine chinoise est installée à Lyon où elle garde un enfant pour payer ses études. Mais le papa du bébé est retrouvé assassiné... Belle écriture, original, personnage attachant et intéressant.

« **Je suis amoureux d'un tigre** » Paul Thiès éd. Syros (réimpr.) 2008

A Paris, une jeune fille rencontre un mystérieux garçon et tombe amoureuse. Un très court roman, classique de la littérature jeunesse.



CHINOIS... AUX ETATS-UNIS et Australie



« **Le train fantôme** » Paul Yee ill. Harvey Chan éd. Circonflexe, 1996/8

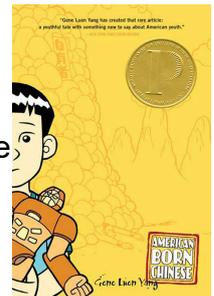
Un jeune chinois prend le bateau pour les Etats-Unis dans l'espoir d'y retrouver son père...

Une évocation des premiers migrants chinois aux Etats-Unis.

« **American born chinese** » Gene Luen Yang éd. Dargaud, 2007

En faisant référence à Sun Wukong, le quotidien d'un ado chinois dans une banlieue américaine des années 90.

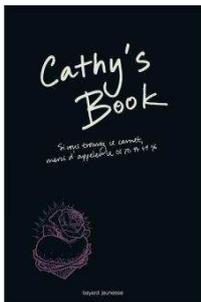
Etre migrant chinois, entre brimades et clichés



« **Cathy's book** » Sean Stewart et Jordan Weisman éd. Bayard, 2008

Une jeune américaine amoureuse d'un mystérieux chinois...

Un nouveau concept de roman interactif avec des énigmes à résoudre, mais surtout la première trilogie paraissant en français avec un héros chinois riche et désirable.



« **La fabuleuse histoire de la mouche dans le vestiaire des garçons** » E. Lockhart éd. Casterman, 2006

Une ado d'origine chinoise, perturbée par le divorce de ses parents, peine à se faire des amis. Un jour, elle se transforme en mouche pour espionner les garçons...

Un roman juste sur les problématiques identitaires et d'ado.

« **Paradis pâtisserie** » Rémy Lai éd. Gallimard, 2021

Fraîchement arrivés en Australie avec leur mère, deux enfants tentent de s'adapter, par le biais de jeux et de gâteaux

Drôle et surtout très juste.

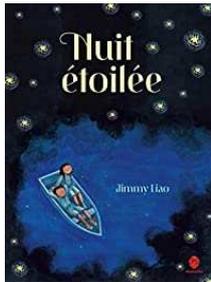


Taiwan

« La rivière » Mori éd. HongFei Cultures, 2020

Un ours s'aventure hors de sa maison pour suivre le cours de la rivière Mori va à l'essentiel, chaque dessin épuré, chaque scène suscitant une émotion, posant plus de questions qu'elle n'apporte de réponse.

« j'espère apporter un sens profond, non superficiel dans chaque texte et image, afin que les lecteurs à chaque âge, puissent en titrer quelque chose. Si dans cet univers ils peuvent se retrouver dans des instantanés de ma vie, alors je sens que j'ai fait un bon travail. » (extr. Interv.)



« Nuit étoilée » Jimmy Liao éd. HongFei Cultures, 2009

L'auteur évoque son enfance, une terrible maladie, ses luttes, ses angoisses. Un univers étrange, fantastique.

« j'ai eu une grave maladie ; depuis j'ai peur de la douleur, du noir et de la mort. Ce qui explique aussi que l'on retrouve de la tristesse et de la solitude dans mes livres » (extr. interview)

« Le petit coq tout nu » Zhiyuan Chen éd. Casterman, 2008

Un petit coq est moqué parce qu'il est né sans plumes. Seul, sans ami, il va donner une bonne leçon aux coqs qui le méprisent.



« Veux-tu devenir la bête ? » Pei Chun Shih et Géraldine Alibeau éd. HongFei Cultures, 2011

Elever, posséder, souhaiter... Quatre petites histoires farfelues et philosophiques

« Le banc » Sandrine Kao éd. Syros, 2013

Alex, moqué par ses camarades, vit aussi des moments difficiles à la maison où la communauté asiatique est aussi critique envers sa famille.

« C'est vrai qu'on parle peu du racisme envers les Asiatiques, mais comme il est tout de même présent dans notre quotidien, je ne l'ai donc pas écarté. Il a même acquis une place prépondérante dans Le Banc, puisque le roman s'ouvre sur ce sujet ; et c'est un point important pour Alex, parce que ces insultes ne l'aident pas à assumer ses origines, elles le pointent comme un défaut, comme quelque chose de honteux, qui font de lui quelqu'un de différent. Ses rapports aux autres s'en trouvent alors faussés, et ses démarches pour apprécier la culture de ses parents entravées. » (extr. Interview)





« **Le voyage du boulanger** » **Chen Wen-sheng éd. Chorus, 2020**

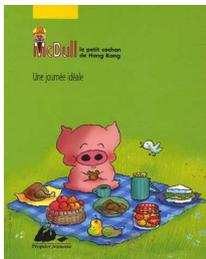
Lorsque le boulanger donne un peu de pain à son poisson, celui-ci grandit, s'envole avec le boulanger sur son dos.

« *Quand j'étais enfant, j'aimais regarder les poissons nager, je pensais qu'ils étaient très libres dans l'eau, et si les poissons pouvaient voler dans les airs, ils pouvaient aussi être comme des oiseaux. Pour que mon imagination puisse se traduire en une histoire j'ai ajouté un peu de magie pour que le poisson puisse monter en flèche dans le ciel.* » (extr. Interview)

Hong-Kong

« **Hong-Kong** » **Miroslaw Sasek éd. Casterman (1967) 2010**

Un superbe album où nous découvrons par une multitude de détails la ville de Hong-Kong, publié pour la première fois en 1967

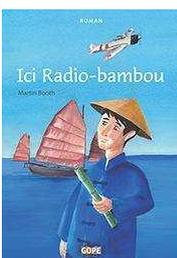
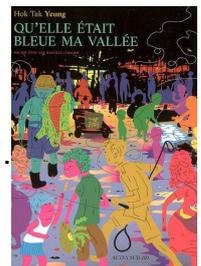


« **McDull le petit cochon de Hong-Kong** » **Brian Tse éd. P Picquier, 2005**

Une sorte de « Petit Nicolas » chinois, humour compris, ce qui peut-être un peu en décalage avec notre lecture occidentale mais original.

« **Qu'elle était bleue ma vallée** » **Ted Hok Tak Yeung éd. Actes sud, 2007**

Hong-Kong, vue par un enfant dans les années 70, une autre époque !
Dessin très particulier

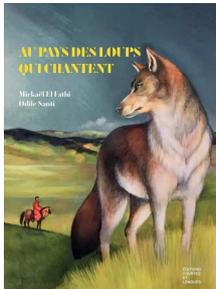


« **Ici radio bambou** » **Martin Booth éd. Gope, 2019**

1941, Hong-Kong est occupé par les japonais. Nous suivons un enfant de 11ans, sauvé par les domestiques de la maison...

Un rare récit historique qui se lit comme une véritable histoire d'aventures.

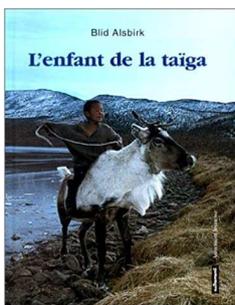
Mongolie



« **Au pays des loups qui chantent** » Mickael El Fathi et Odile Santi éd. Courtes et longues, 2021

Dans les grandes plaines de Mongolie, les nomades se sont installés pour attendre l'hiver. Le loup regarde ses nouveaux voisins, curieux et attentif.

Une belle évocation de la Mongolie, autant par le texte que les illustrations.



« **L'enfant de la Taïga** » Blid Alsbirk éd. Autrement, 1998

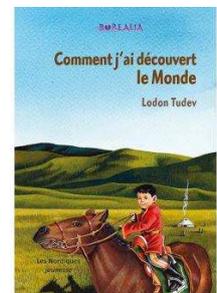
Le quotidien d'un enfant vivant dans le nord de la Mongolie.

Un rare et précieux documentaire photo.

« **Comment j'ai découvert le monde** » Lodon Tudev éd. Boréalia, 2015

Une découverte intime de la Mongolie par les souvenirs d'un des plus grands auteurs mongols

« Le mot « humanité » aurait la même origine que le mot mongol "Khumun" (хүмүүн) personne, être vivant. » (extr. Interview)



« **Mon drôle de cheval** » Mathieu Roussel et Didier Lévy éd. Sarbacane, 2017

En Mongolie, un enfant rêve d'avoir un cheval et décide de se le fabriquer. Un album dessin 3D un peu déroutant, loufoque et bien sympathique pour voir la Mongolie autrement.

« Je suis parti en voyage en Mongolie pendant 3 semaines chez une famille mongole dans un petit village au nord du pays. Ce voyage qui était un rêve d'enfant m'a transformé » (extr. Interview)

Sibérie

« La plus belle robe » Sandrine Bonini éd. Autrement, 2009

Un album pour les petits présentant les habites d'enfant du nord de la Sibérie



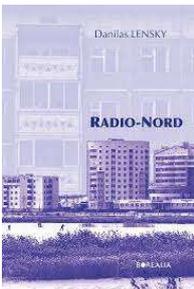
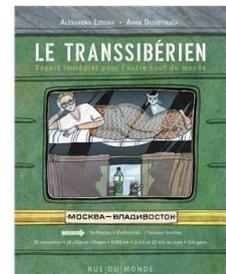
« Un monde sauvage » Xavier-Laurent Petit éd. Ecole des loisirs, 2015

Enquête sur le braconnage dans le fin fond de la Sibérie, dans un village où la vie y est rude.

Très beau texte sur la vie dans cette région.

« Le Transsibérien : départ immédiat pour l'autre bout du monde » Alexandra Litvina, Anna Desnitskaya éd. Rue du monde, 2021

Un album passionnant où chaque double-page nous présente tout ce que l'on peut voir, manger, sentir, boire sur le passage du train malgré les nombreuses infos et dessins, il se laisse parcourir avec plaisir.



« Radio Nord » Danilas Lensky éd. Boréalia, 2020

DJ Bob est animateur de radio, mais pas n'importe où : dans la ville la plus froide et isolée du monde. Par ses discussions avec ses auditeurs, nous faisons connaissance avec les yakoutes de la ville, la vie quotidienne, et d'une jeune fille délaissée par sa maman.

Gros travail de traduction pour l'argot local, texte drôle, fou, bien rythmé.

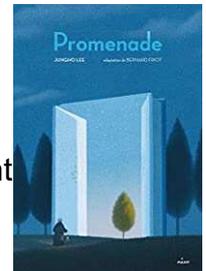
« j'ai commencé à travailler à la radio à l'âge de 15 ans, alors que j'étais encore un collégien. J'avais envie d'écrire sur quelque chose que je connaissais. Mais au final, ça a donné un roman qui n'était pas vraiment une histoire de radio. Il parle des relations humaines qui font naître des questionnements : l'un aime une personne, un autre déteste une personne. La quête de soi est si compliquée » (extr. Interview)

Corée du sud

albums

« Promenade » Jungho Lee (ill.) et B Friot éd. Milan, 2017

Hommage aux livres, avec des tableaux dans la dominante du bleu rappelant les peintres surréalistes.



« Bonjour l'ami » Kang Full éd. P Picquier, 2014

Se réveillant en pleine nuit d'hiver, un petit garçon tente de rejoindre la chambre de ses parents, mais c'est une aventure qui l'attend dehors pour aider les animaux.

Pour dédramatiser ces moments d'angoisse, belle déambulation dans la neige, c'est magique, tendre.

« J'ai eu mon premier enfant l'année dernière. J'ai eu envie de lui faire un cadeau en tant que père dessinateur. "Bonjour l'ami" est une histoire que j'aurais envie de raconter à mon enfant. Par contre, je n'ai pas pu raconter une histoire du genre "tu es le meilleur", "la vie est belle", "tu arriveras à faire tout dont tu as envie", car ce n'est pas très honnête. "Bonjour l'ami" reflète plus la réalité, et je crois que ça a un sens. » (extr. Interview)

« Le parapluie vert » Dong Jae Kim et Jae Hong Kim éd. Didier, 2008

A la sortie de l'école, avant de prendre le bus sous une pluie battante, une petite fille donne son parapluie à un mendiant.

Thème un peu tabou, évoqué avec pudeur, beaucoup de force dans l'illustration.



« L'escalier où le chat m'attend » Sang Hui Yi et Hye Jeong Tak éd. P Picquier, 2008

Chaque jour, en rentrant de l'école, une jeune fille monte un escalier dans un parc où elle peut apprécier plein de petites choses de la nature, et des objets apportés par le vent, jusqu'en haut où l'attend un chat.

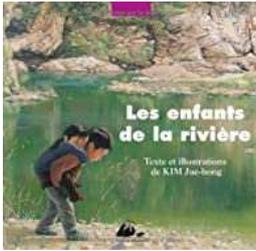
Les petits moments de bonheur, plein de poésie.

« Il neige des couleurs » SangKwen Lee et Byeong Ho Han éd. Passage Piétons, 2007

A chaque occasion, un papa emmène sa petite fille à vélo dans le parc pour profiter de la nature et s'inventer de nouveaux jeux.

Album typique de la thématique de la nature très importante pour les coréens.





« Les enfants de la rivière » Jae Hong Kim éd. P Picquier, 2008

Souvenirs de jeux dans la rivière : illustrations réalistes et lumineuses, souvenirs de l'auteur ; en fin de volume, des personnages ou objets à retrouver dans les dessins, dont on devine la forme naturelle formée par la nature.

«Ma maison en Corée » Yun Deon Kwon éd. Sorbier, 2008

Un jeune coréen va quitter son petit appartement pour habiter la maison familiale. Il nous fait visiter cette maison traditionnelle.



romans



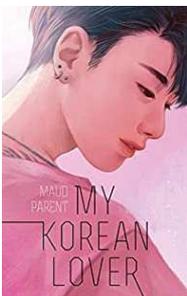
« Le dernier événement » Eun Sil Yoo éd. Ecole des loisirs, 2014

Un grand-père annonce pour la énième fois qu'il va mourir mais cette fois, la fin est proche et il demande à la famille de venir.

Un thème difficile mais passionnant sur la culture coréenne, la famille, et ne manque pas d'humour.

« Jang et les livres interdits » Yeong Seo Yi, Dong Seong Kim éd. Bayard, 2014

Jang est un orphelin de 9ans et a été confié à un libraire, suite à l'arrestation de son père, copiste, pour diffuser des idées catholiques. Intéressant sur l'histoire de ce pays au 19ème s. et le livre.



« My Korean lover » Maud Parent éd. Hachette, 2020

Lila, une jeune photographe parisienne, décroche par hasard un contrat pour couvrir l'actualité du plus grand groupe de K-pop... et oui, elle tombe amoureuse de la star !

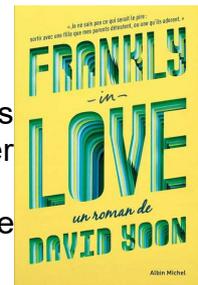
Ce roman fleuve pour ado est finalement intéressant car bien fouillé, tant sur le plan culturel, que psychologique et le monde de la k-pop, bien construit.

« J'ai découvert la culture sud-coréenne petit à petit au fil des ans, en construisant ce roman mais aussi en suivant des groupes que j'affectionne particulièrement. J'aime encore une fois cette dualité culturelle où le rythme de vie est infernal mais où le plaisir est un art de vivre. On sait prendre le temps comme nulle part ailleurs. Les traditions culinaires sont incroyables » (extr. Interview)

COREENS... AUX ETATS-UNIS

« Frankly in love » David Yoon éd. Hachette, 2019

Une bande d'ados unis depuis toujours, uniquement parce que leurs parents sont actifs dans la communauté coréenne et, lorsqu'ils imaginent marier leurs enfants entre eux, la bande décide de s'allier pour leur échapper... très bonne analyse de la communauté coréenne aux USA, de l'identité et de la culture.



« Un été à emporter » Maurene Goo éd. Mlan, 2020

Elevée par son père coréen, jeune et beau, Clara est populaire au lycée jusqu'à ce qu'une punition la contraint à passer l'été à travailler pour son père dans le food-truck, avec sa pire ennemie... et sa rencontre avec un beau chinois dont elle tombera amoureuse.

Bonne analyse psychologique, intéressant sur le rapport chinois/coréen

Japon

albums

« La petite chose noire » Kiyo Tanaka éd. Le cosmographe, 2021

une petite fille remarque une créature et décide de la suivre dans l'armoire très sombre...

Un album sur les peurs, original, beau travail sur le noir.



Katsumi Komagata

Chaque livre de cet artiste est unique : par sa lecture, sa manipulation, son volume, son interaction, son genre même. L'autre particularité de chacun de ces livres est qu'il aura une identité différente selon son lecteur. Enfin, chaque livre, selon sa manipulation et interprétation pourra convenir à des âges différents de lecteurs.



« Ca y est je vais naître ! » Katsumi Komagata éd. One stroke, 1995 et rééd. 2005, 2011



Avec un jeu de papiers découpés, la naissance d'un enfant, vu depuis le ventre de la maman

La quasi totalité des titres de l'artiste sont acquis par chine-des-enfants

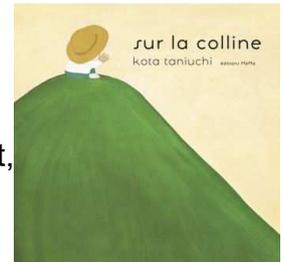


« **Le secret du clan** » Dedieu éd. HongFei Cultures, 2020

Une petite fille se rend chez son grand-père, vivant sur une petite île où rien ne semble avoir changé et où elle découvre tous les petits trésors et bonheurs que ses grands-parents veulent partager avec elle. Sur la transmission, le partage, les émotions et la complicité

« **Sur la colline** » Kouta Taniuchi éd. Memo, 2018

Un vieil album que l'on découvre enfin : texte remarquable, apaisant, poétique



« **Vite à la maison** » Yuichi Kasano éd. Ecole des loisirs , 2017

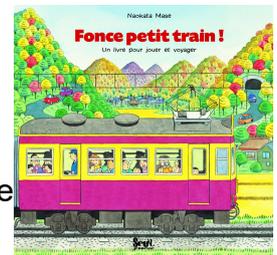


Avec rythme et humour, l'auteur a su capter ce moment tant apprécié des enfants : le retour à la maison après l'école.

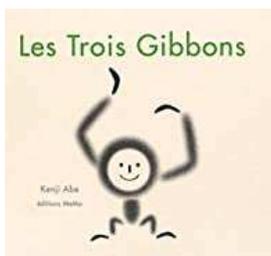
« Je construis et développe parfois une histoire à partir d'un mot ou d'une image qui me vient à l'esprit » (extr. Interview)

« **Fonce petit train** » Naokata Mase éd. Seuil, 2011

Un petit train traverse les paysages japonais, à lire en boucle. Un des albums les plus empruntés en bibliothèque ! Réédité sous le titre « Tchou tchou »



« Dans le premier livre, "Tchou tchou!", j'ai dessiné ma voiture et moi-même puis également dans les livres qui ont suivi. Quand il y a beaucoup de personnages en arrière-plan, cela devient complexe et un tracas pour en créer de nouveaux. J'ai donc repris les mêmes personnages pour les livres suivants» (extr. Interview)



« **Les trois gibbons** » Kenji Abe éd. Mémo, 2016

Un dessin très épuré et stylisé, unique et original, accompagné d'un court texte efficace et bien rythmé

« J'ai trouvé que c'était des gibbons dessinés sur le paravent par Hasegawa Tōhaku (長谷川等佑), le peintre japonais des 16-17e siècles. Après cette découverte, j'ai souvent regardé cette œuvre et ai été influencé » (extr. Interview)



« Il faut sauver le petit chat » Chihiro Nakagawa éd. Rue du monde, 2012

Un chantier miniature est à l'œuvre pour sauver le chat... Une série « Les p'tits bonzommes » connaissant un grand succès ; beaucoup de détails et d'humour.

« Mon fils aimait les véhicules de construction depuis son plus jeune âge Personnellement, cela ne m'intéressait pas du tout, lire ce genre de livres pour lui était assez ennuyeux. J'ai donc décidé qu'un jour, je ferais un livre amusant pour les enfants et les mères moins enthousiastes à propos des véhicules de construction » (extr. Interview)

« Plus et moins » Tomoko Ohmura éd. Ecole des loisirs, 2013



Un catalogue de personnages dont la comparaison est un éventail de valeurs de mesures.

« penser à la chute est au début de mon processus de construction de l'histoire. Je pense à quelques fins possibles et privilégie ce qui me semble le plus naturel. » (extr. Interview)



« Un ticket pour Shitamachi » Tadayoshi Kajino éd. Lirabelle, 2014

Chaque wagon de ce train présente une de ces boutiques d'autrefois que l'on trouvait dans les gares japonaises.

« petit, je m'enfermais souvent dans le placard avec une lampe ; j'y amenai des gâteaux et mes magazines préférés, une poupée,... Il m'arrivait de jouer au marchand devant la maison : j'installais des bols de bourbe sur un drap pour imiter les gâteaux et devenais ainsi pâtissier. Il se peut que ce soit ce qui m'a inspiré pour créer mon espace de travail, pour y travailler tranquillement. » (extr. Interview)

« Quand il pleut » Junko Nakamura éd. Mémo, 2014

Que se passe-t-il quand pleut ? Evocation de ces petits détails qui font les petits bonheurs de la vie. Dessin graphique, coloré, bien adapté aux petits lecteurs.



« Je ne sais pas inventer des histoires extraordinaires. Je m'inspire de tout, de la vie de tous les jours. J'essaie de capter ces choses qui s'échappent facilement si on ne fait pas attention. » (extr. Interview)



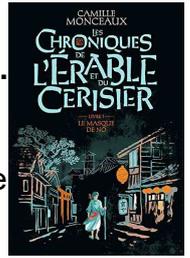
« La maison en petits cubes » Kenya Hirata et Kunio Katô éd. Nobi-nobi, 2012

La mer monte et un vieux monsieur est obligé de construire une nouvelle maison au dessus. Un jour il plonge : plus il descend, plus il retrouve ses souvenirs. Très bel album pour tous.

Romans

« Les chroniques de l'érable et du cerisier » Camille Monceaux éd. Gallimard, 2020

Les aventures d'un orphelin élevé par un mystérieux samouraï. Une aventure passionnante où l'on apprend beaucoup sur le Japon.



« L'enfant Phoenix » Ira Ishida éd. Lézard noir, 2021

A l'aube de la 2^{de} Guerre Mondiale, un ado américano-japonais rejoint sa mère à Tokyo où il sera enrôlé dans une usine d'armement.

Un roman majeur et indispensable pour comprendre le Japon, sa culture, sa pensée, et vivre la guerre du côté japonais.

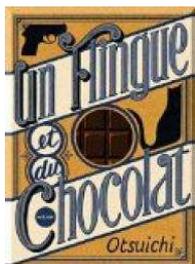
« Ueno Park » Antoine Dole éd. Actes sud junior, 2018

Huit voix, huit portraits de jeunes japonais qui refusent les codes de la société japonaise.

Sous forme de petites nouvelles, un angle de vue intéressant pour aborder la société japonaise.



« J'aime assez l'idée que huit inconnus, qui ont chacun une vie différente, peuvent ressentir la même chose à un moment donné, et avoir le besoin de dépasser cela côte à côte. Cela nous montre que nous ne sommes jamais tout à fait seul dans nos instants de ténèbres. » (extr. Interview)



« Un flingue et du chocolat » Otsuichi éd. Milan, 2010

Ils s'affrontent depuis toujours, Godiva, célèbre voleur, d'un côté. Royce, redoutable détective, de l'autre. Le face-à-face est inévitable. On en parle dans toutes les cours de récré.

Un roman décapant par son style d'écriture et son humour.

« Fables et légendes japonaises » Ippei Otsuka éd. Ynnis, 2021

Une série de recueils que l'on apprécie pour ses choix de récits originaux, typiquement japonais.





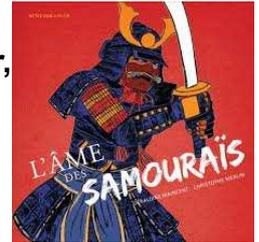
« Mukashi Mukashi contes du Japon » Delphine Vaufrey éd. Issekinicho (T.4- 2019)

Connus ou populaires, un bon choix de contes japonais illustrés.

Documentaires

« L'âme des samourais » Géraldine Maincent éd. Actes sud junior, 2015

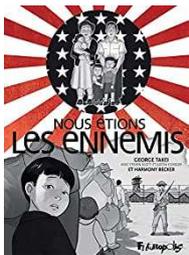
un documentaire complet pour découvrir le monde des samourais



« Madame Mo : les fêtes japonaises » Agnès Lafaye et Pascale Moteki éd. P Picquier, 2013

Esthétique, clair et complet sur les fêtes japonaises

BD



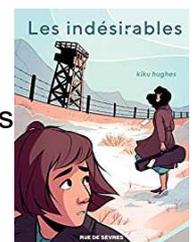
« Nous étions les ennemis » G Takei éd. Futuropolis, 2020

L'incroyable jeunesse de George Takei, célèbre membre de l'équipage de Star-Trek, série TV et icône de la communauté gay, qui a commencé dans les camps de prisonniers japonais aux Etats-Unis

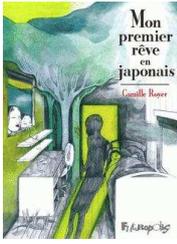
« Les indésirables » Kiku Hughes éd. Rue de Sèvres, 2021

La famille de l'auteure s'est retrouvée internée dans les camps de prisonniers américains lors de la seconde Guerre Mondiale...

Même sujet que la BD de G Takei, tout aussi intéressante.



« J'ai commencé à écrire "Les indésirables" en 2016, lors de la campagne présidentielle de Trump. Même avant son arrivée au pouvoir, sa rhétorique était extrêmement familière aux Américains d'origine japonaise. Les mêmes tactiques de peur, boucs émissaires et sifflets racistes utilisés pour détenir les Américains d'origine japonaise dans les années 1940 ont été utilisés par la campagne Trump contre les immigrants, les musulmans américains et les latino-américains. » (extr. Interview)

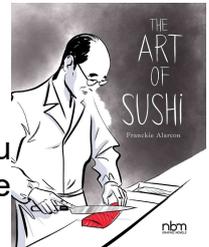


« Mon premier rêve en japonais » Camille Royer éd. Futuropolis, 2019

Premier récit en BD, l'auteure revient sur son enfance et son appropriation de la culture de sa maman

« L'Art du sushi » Franckie Alarçon éd. Delcourt, 2019

L'auteur part à la rencontre de tous les acteurs du sushi : du pêcheur au restaurateur et c'est passionnant car un sushi n'est pas qu'un simple morceau de poisson...



*« Ce qui m'a avant tout frappé, c'est la gestuelle : chaque chef, type de restauration et génération a ses propres recettes mais l'on retrouve toujours la même gestuelle, aussi rapide que précise. Le restaurant traditionnel pour savourer des sushis est peut-être en perdition, avant tout parce qu'il est très onéreux. »
(extr. interview)*

